

MAUVAISES HERBES 2023

#4 le coquelicot

Le catalogue



En couverture :
Dinah Lukomo : Dinette de famille - photo



Le coquelicot

Illustration :
Elizabeth Blackwell (1707-1758)

Le coquelicot, *Papaver rhoeas* L., de la famille des Papavéracées (pavots), est une plante herbacée annuelle à la tige d'un vert franc ou légèrement glauque, dressée, poilue et sécrétant un latex blanchâtre, dont la fleur, simple et solitaire, se compose de quatre pétales rouge ponceau à l'aspect froissé.

Le coquelicot est à la fois fragile et résistant.

Associée à l'amour passionnel tout autant qu'à la consolation et l'apaisement, la couleur rouge écarlate de sa fleur évoque aussi le sang versé des soldats tombés au champ d'honneur et sur les tombes desquels les coquelicots poussaient (John Mc Crae, *In Flanders fields the poppies grow*, poème écrit lors de la Première Guerre mondiale).

Souvent considéré comme une mauvaise herbe et chassé des champs de céréales par les herbicides, le coquelicot s'est mis à pousser au bord des routes, dans les zones abandonnées, les remblais, les décombres. Lorsqu'on l'observe aujourd'hui dans les champs de blé, c'est signe de bonne santé de la terre.

« Les fleurs sauvages deviennent rares »*.

*Manifeste anti-pesticide écrit par le *Mouvement du coquelicot*, publié le 12 septembre 2018 dans Charlie Hebdo.

Ci-contre :
Margot Mariais : Mange tes émotions ! - performance vidéo



Mange tes émotions !

4 vues il y a 14 min ...plus



M

Margot Mariais 1



Eléna Nguyen : Les mots d'amour - livre et fil à coudre

L'utilisation du fil est devenue récurrente dans mon travail car elle me permet de créer des liens entre personnes et/ou objets, m'amenant ainsi à aborder la question de l'image de soi et de l'autre. Ce questionnement passe aussi par un processus de déconstruction et de reconstruction de matériaux, des gestes produisant des objets fragilisés mais également modifiés. Les éléments avec lesquels j'ai décidé de travailler sont récupérés ou réutilisés : le fait qu'ils aient déjà vécu est important, car leurs histoires se mêlent à celles que j'inscris à leurs surfaces ou dans leur corps.



Eléna Nguyen : Embrassement - vidéo



Maelys Angibaud : Zone d'impact amoureux - bois, acrylique, perles nacrées, perles en plastique - 40/40cm

Mes réalisations se nourrissent les unes les autres. Elles racontent une histoire intimiste où l'enfance et la féminité sont convoquées. J'utilise des stéréotypes de la féminité vus sous l'angle de l'enfance. Fleurs, maquillage, miroir, perles, textile léger, matériaux d'inspiration, me servent à interroger la condition féminine. Les violences physiques et morales que nous, femmes, subissons, les pressions sociales et autres « contes de fée » patriarcaux, nous conditionnent dès le plus jeune âge et nous font intérioriser ce qu'on attend de nous : être conciliantes et mignonnes.

La perle de nacre évoque la naissance de Vénus, déesse de la féminité, de la beauté et de la mer. Ce plateau de perles représente la peau d'une femme battue aveuglée par un amour malsain qui ne trouve plus d'échappatoire. Elle est amoureuse et attendrit les coups, ce qui la ronge peu à peu.



Noellia Delgado : Sans titre

J'ai extrait d'un podcast, abordant le sujet de femmes violentes incarcérées, des phrases qui m'interpellaient. En choisissant de réécrire ces textes sur un miroir que j'ai brisé, mon intention est de proposer une expérience à celui qui s'y observe. Ces phrases peuvent évoquer un souvenir, réveiller notre propre violence.



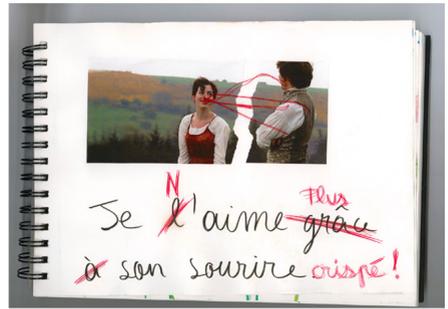
Zayneb Hlaout : Biscotte Kit - sculpture praticable



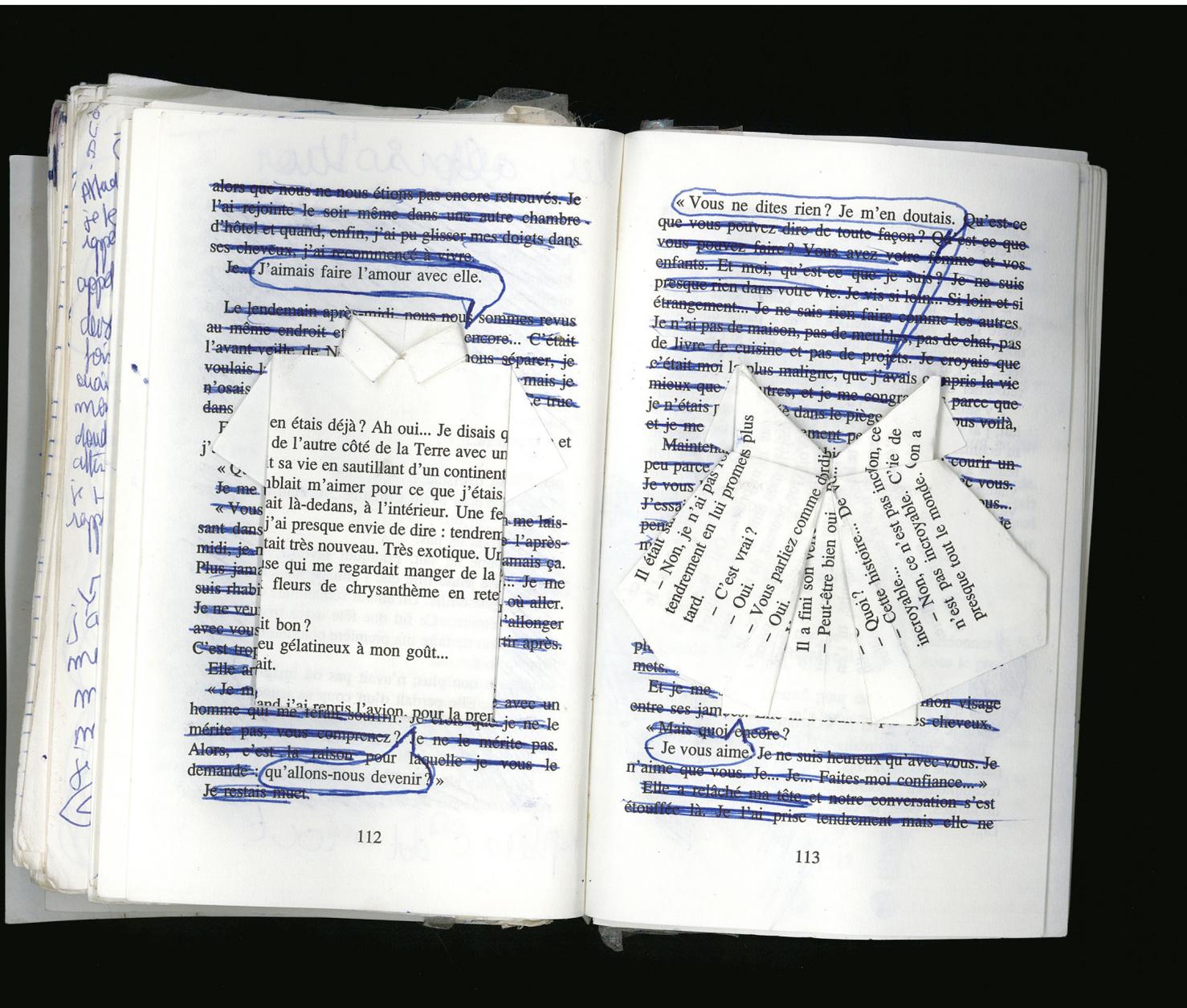
Eléna Nguyen : Moi aussi, je veux guérir - feuilles mortes et agrafes



Dinah Lukomo : La femme à la peau bleue - acrylique sur papier - 200/106cm



Eléna Nguyen : J'aime (pas) - collage, aquarelle et fil de couture sur papier - 30/21 cm



Noellia Delgado : Sans titre

J'ai récupéré dans une boîte à livres de ma ville un roman et m'en suis servie comme d'un journal intime. J'ai laissé mes pensées s'exprimer et envahir l'ouvrage. J'ai ainsi pu observer mes dessins et mes lettres se mélanger aux textes du livre pour créer une masse d'informations et un objet graphique unique.

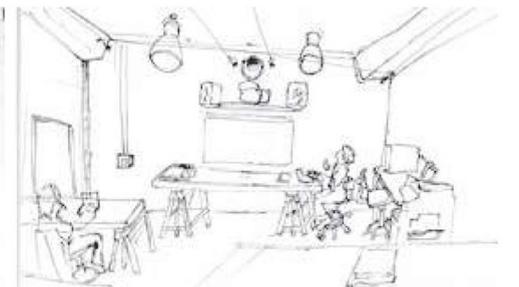
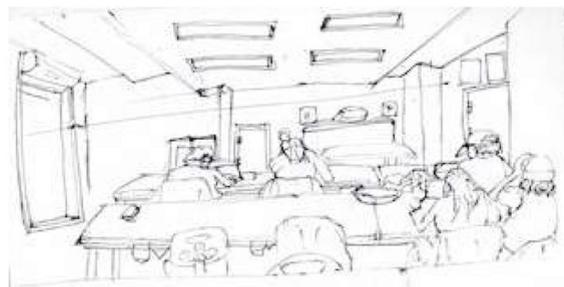
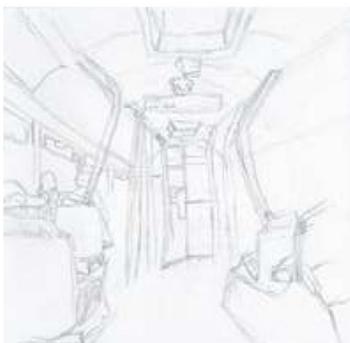
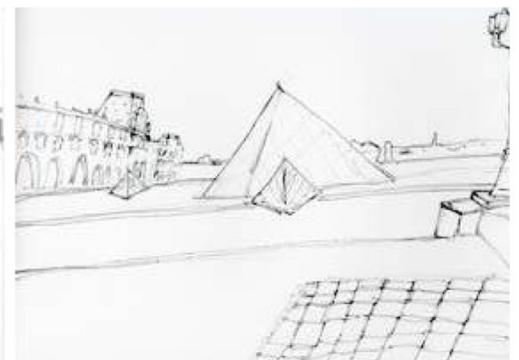
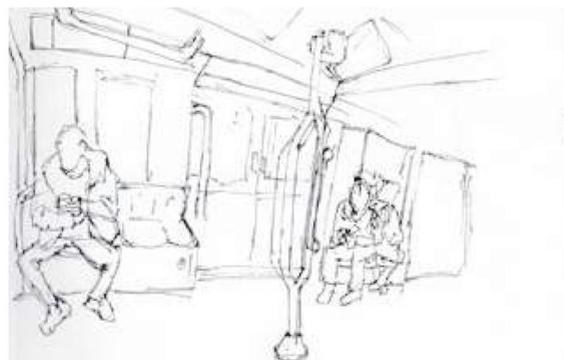
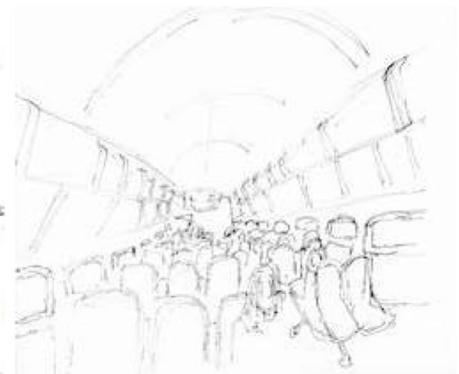
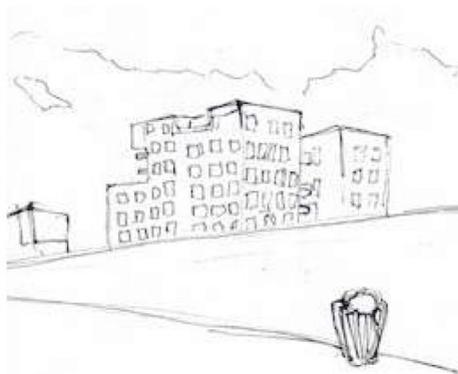
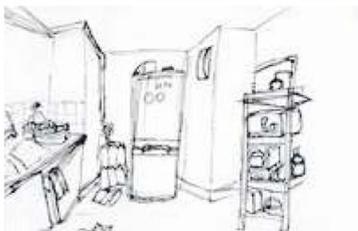
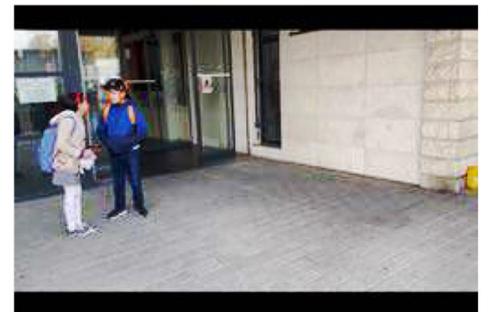
Isaac yapi : Le Chemin - vidéo

Dans ce film, j'ai superposé une vidéo du trajet qui relie mon domicile à l'atelier de la prépa où j'étudie. Je projette ce film en boucle pour souligner la répétition quotidienne de ce parcours.

Ci-dessous :

Isaac yapi : dessins d'observation d'espaces

Mon travail commence souvent sur le papier : je prête attention à ce qui m'entoure et le retranscris à travers le dessin. Je peux également dessiner avec des outils informatiques et numériques que j'allie ensuite à des matériaux (céramique ou bois). Ce procédé me permet d'expérimenter l'animation et d'aborder des thèmes qui me parlent, tels que l'intimité, le mouvement ou encore le processus créatif.





Adan Younsi Dahbi : Sans titre - acrylique sur papier



Margot Mariais : Les agitées du sommeil - acrylique sur papier - 160/110cm

Ce qui est vraiment représenté dans ces tableaux n'apparaît pas : l'agitation mentale de ces corps inertes. Les individus trompent la torpeur ou l'agitation du monde réel dans le monde onirique suggéré par leur position endormie.



Isaac yapi : Maison-souvenir - projection vidéo sur terre cuite - 24/24/10cm



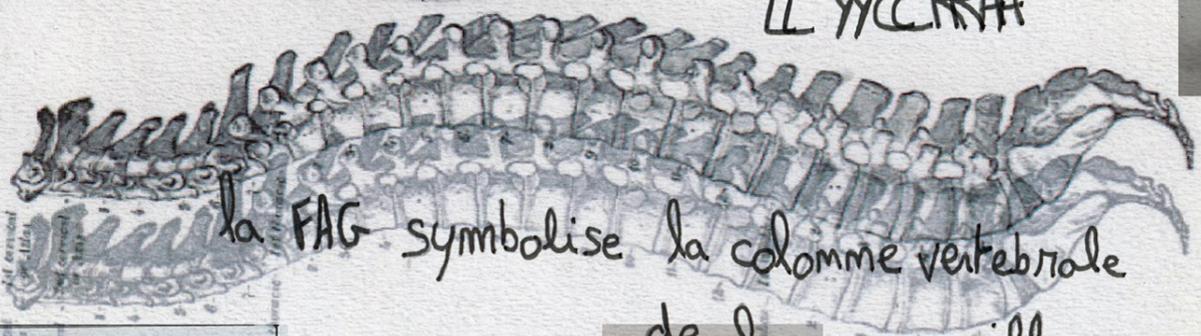
Margot Mariais : Les agitées du sommeil - acrylique sur papier - 110/160cm



Charlie Beer Salesses : Sans titre - peinture digitale- 4601/6508pxl



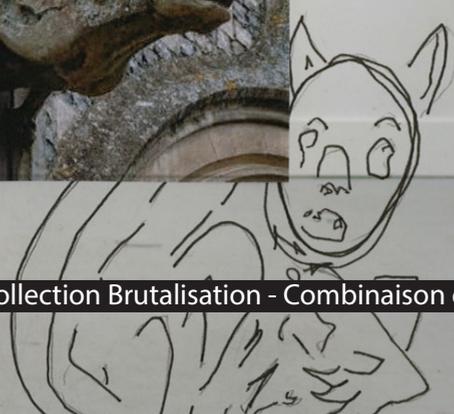
LL YCCRAA



la FAG symbolise la colonne vertebrale de la gargouille



pour moi une

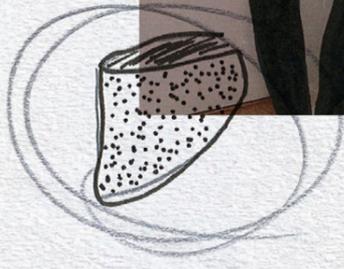
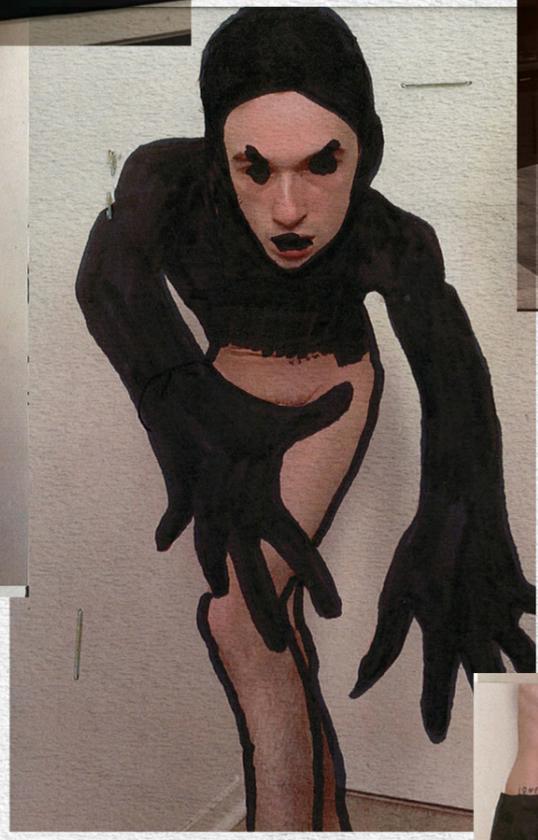


SE

Brice Roulance : Présentation de «La Gargouille» issue de la collection Brutalisation - Combinaison en lycra

Les gargouilles, représentation de la religion au Moyen-âge.

Protectrice des églises, elles furent créées pour éloigner les forces du mal, souvent personnifiées par des **êtres maléfiques**. Elles représentaient la lumière et le paradis qui ne pouvait se trouver que dans la maison de Dieu: l'église.



SEQUIN NOIR

La réalisation de cette combinaison fut l'une des plus techniques de cette collection. L'idée était de créer **une seconde peau**, grâce au **lycra** qui est une matière moulante dans l'optique de faire réagir le tissu aux moindres faits et gestes du corps.

LA GARGOUILLE

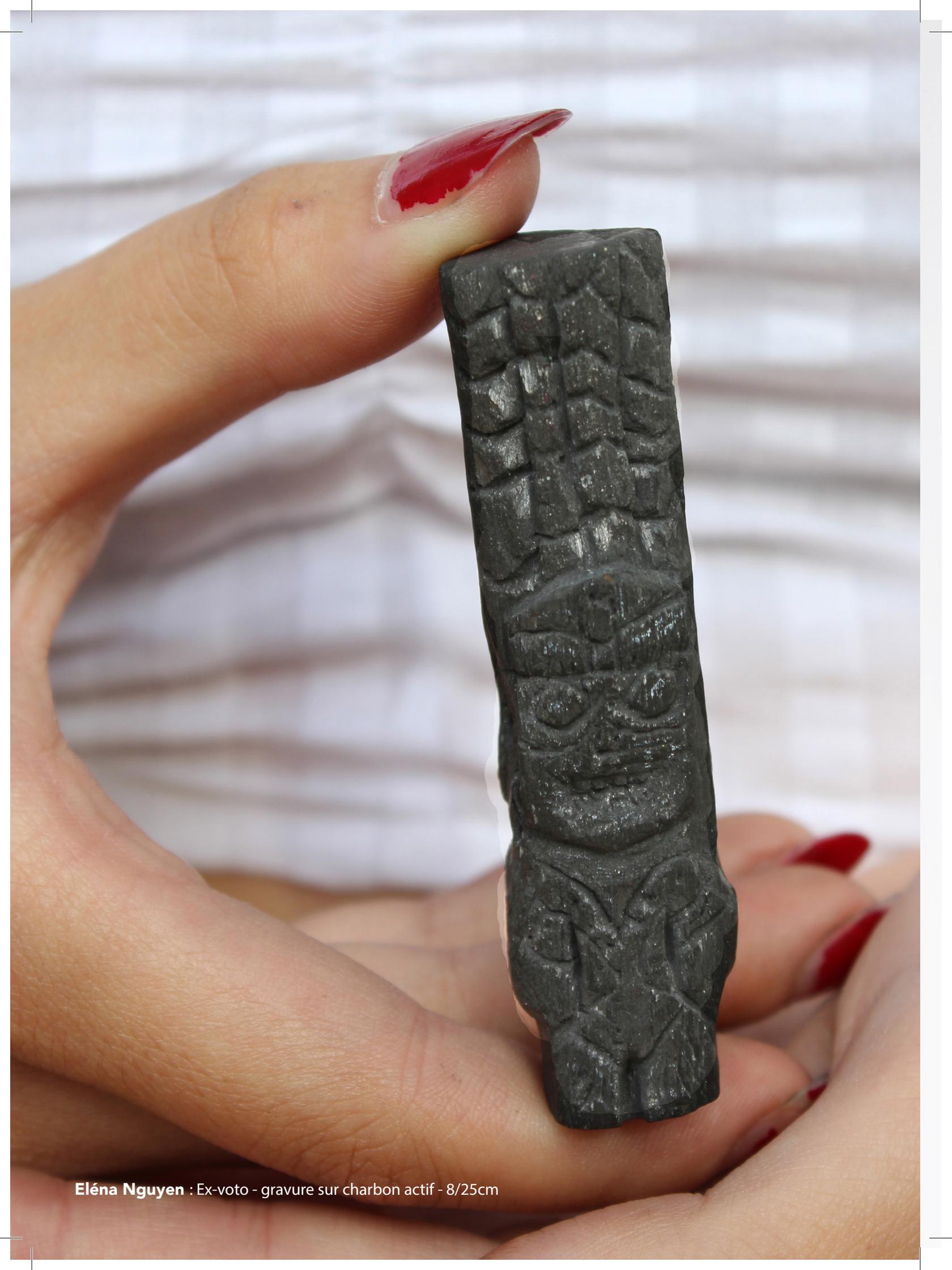


Noellia Delgado : Sans titre

Ce projet réalisé durant mon cours de performance fait suite à celui du miroir brisé. Avec mon casque j'écoute un podcast sur le sujet des femmes violentes incarcérées. J'ai ensuite commencé à écrire, sur une immense feuille, les mots de ces témoignages qui me faisaient réagir. Les passants qui me voient écrire, sans avoir conscience du podcast ont donc un point de vue déformé et pensent que je suis en train d'écrire mon propre parcours personnel.



Adan Younsi Dahbi : Sans titre - acrylique sur papier



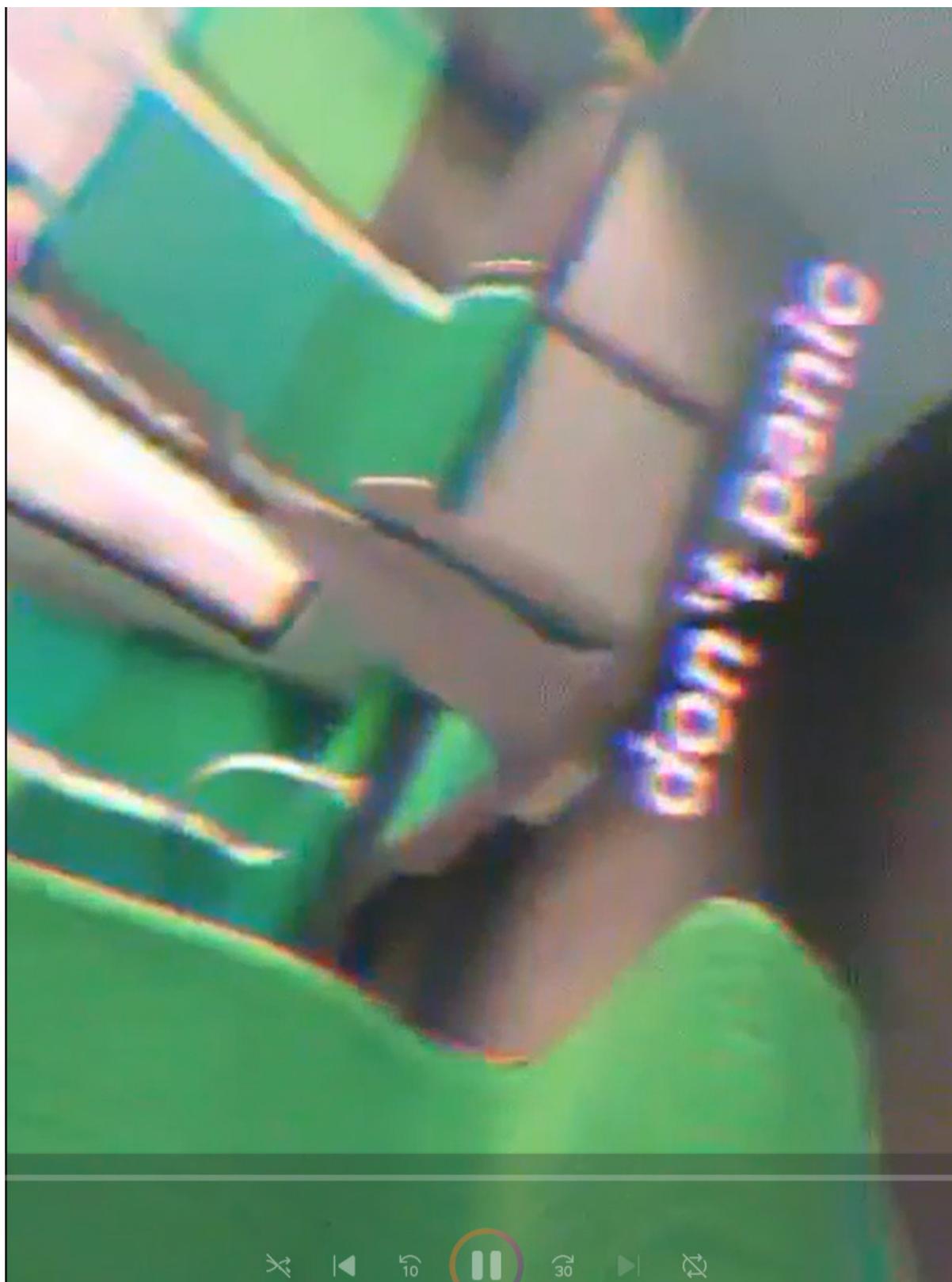
Eléna Nguyen : Ex-voto - gravure sur charbon actif - 8/25cm



Maelys Angibaud : Hallucination - bois MDF, peinture, éclats de miroir, colle, plâtre - 30/40cm

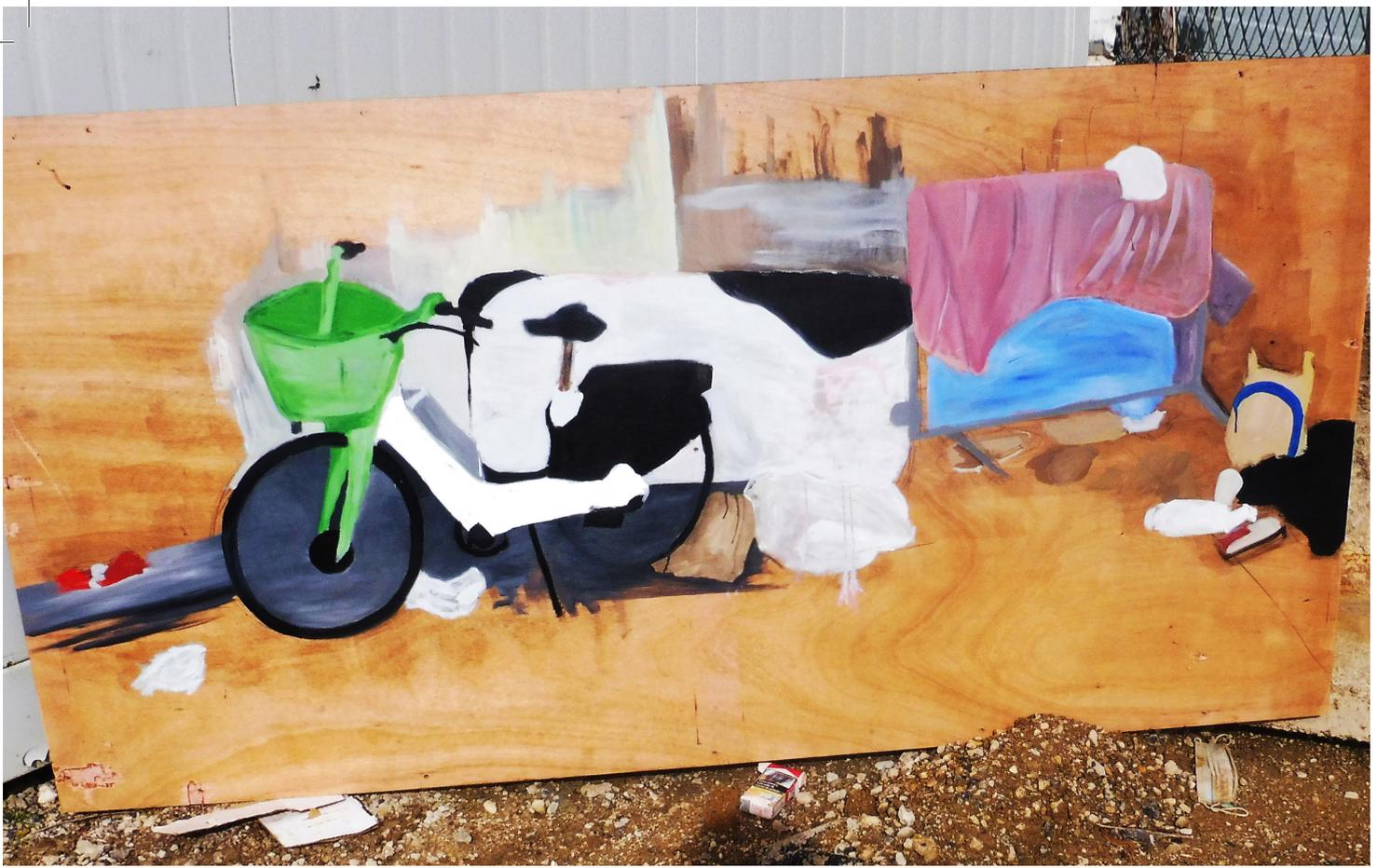


Charlie Beer Saesses : LOOP - peinture digitale - 7996/9566pxl



Charlie Beer Salesses : Regular seats - vidéo

L'humour et l'absurde font partie intégrante de ma pratique : je détourne les fonctions de certains objets, je leur donne vie, je leur attribue une symbolique. J'ai tendance à gommer la frontière qui sépare le réel de l'irréel, l'abstraction de la figuration, en utilisant à la fois l'esthétique du rêve et celle du numérique, avec la présence de glitches.



Lucas Marchand : La vache - huile sur bois - 100/196cm - série de peintures à l'huile réalisées sur des supports récupérés dans la rue. Les peintures sont installées dans l'espace urbain, là où les photos ont été prises.



Zayneb Hlaout : Louled, venez manger - série de cartes postales - 10,5/14,8cm



Lucas Marchand : Quechua en été - huile sur carton - 175,5 /95cm



Charlie Beer Salesses : MY RIDE - peinture digitale - 5000x3750pxl



Dinah Lukomo : Amour concassé - cagette en bois, mousse, drap, œufs, papier - 24/15/48cm



Dinah Lukomo : L'attrapeur de rêve - acrylique sur papier - 138/114cm



Brice Rouance : La Geisha - Similicuir

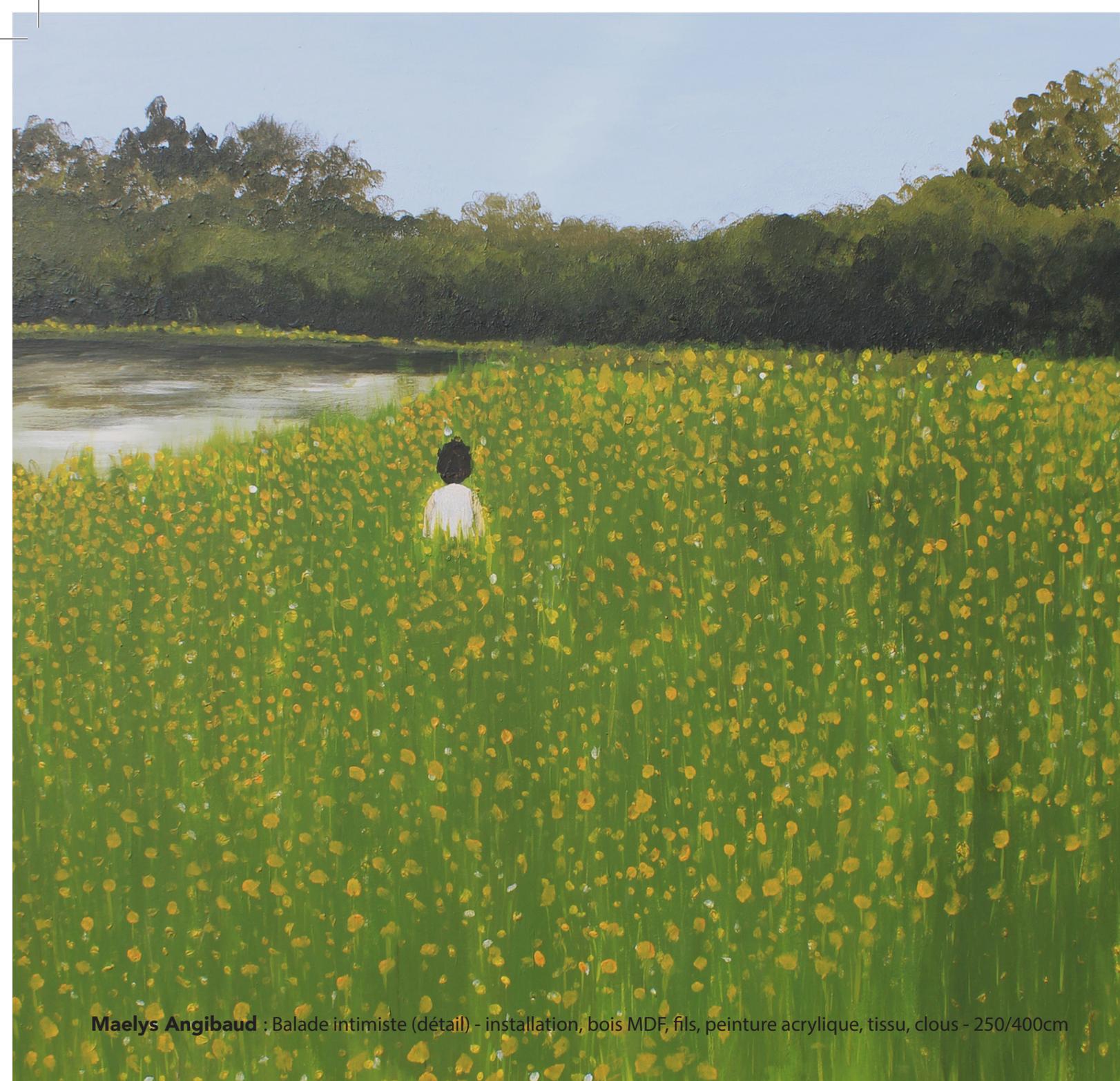
Cette robe inspirée des geisha, très structurée à base d'empiecements sur le devant est pleinement ouverte sur le milieu du dos dévoilant la partie centrale des fesses. Cette robe double face matérialise le caractère changeant des geisha du film Ghost in the shell de Rupert Sanders.



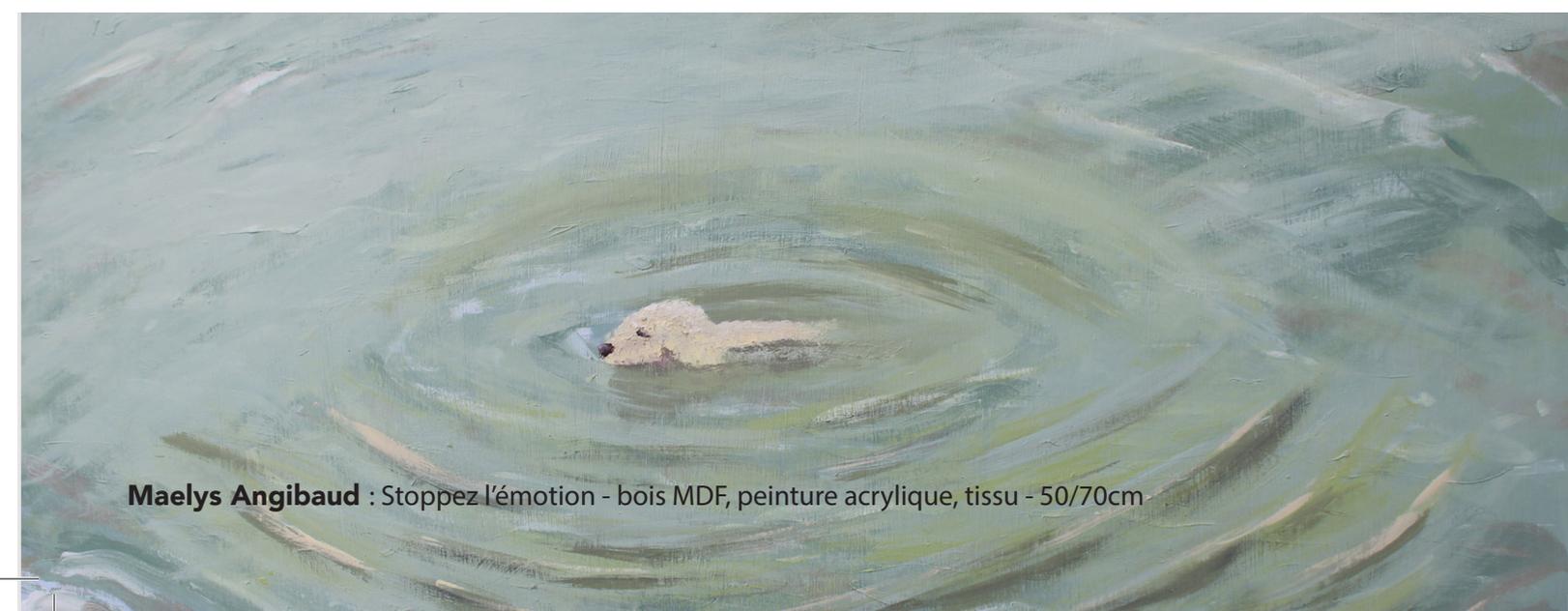
Isaac yapi : Rectangle noir - Animation vidéo



Brice Roulance : Laurier - détail de l'étude issue de la collection Brutalisation



Maelys Angibaud : Balade intimiste (détail) - installation, bois MDF, fils, peinture acrylique, tissu, clous - 250/400cm



Maelys Angibaud : Stoppez l'émotion - bois MDF, peinture acrylique, tissu - 50/70cm



Dinah Lukomo : Album souvenir (détail) - livre en carton, tissu, papier, 12 pages, 49/30cm

À la surface de mon travail remontent souvent des formes humanoïdes qui transmettent des émotions et parlent du passage à l'âge adulte, du sexisme, des violences psychologiques et physiques sur les corps. Ces créatures, qui me sont propres, évoluent dans des univers fantastiques, qui réunissent des mélanges de références personnelles et nourrissent mon travail : films, séries, livres.



Lucas Marchand : Quechua en été - céramique

Je m'intéresse à des jouets qui ont fait partie de mon enfance, que je transforme via la céramique en grigris, en amulettes. Ils me permettent de me reconnecter avec ces moments d'amusement où plus rien n'a d'importance. C'est aussi un moyen qui me permet de fixer ma mémoire.

ISAAC



ZAYNEB



MARGOT



LUCAS



NOELLIA



LOLA



Zayneb Hlaout : Haut les mains - scans d'objets trouvés dans les poches de... - 29,7/42cm

Mon travail s'apparente à un travail de récolte : souvenirs, matériaux trouvés, faits politiques, objets banals. Ma matière est celle du quotidien et de ce qui m'entoure. À partir de ces récoltes, je produis un travail plastique qui prend la forme de séries de photographies, d'objets, d'installations, voire de sculptures praticables. Je cherche à porter une certaine attention à des éléments souvent peu remarqués et peu considérés afin de leur rendre leur puissance narrative.



Margot Mariais : Mange/Enfuis tes émotions ! - performance vidéo

Mauvaises herbes 2023

#4 le coquelicot

Exposition du 27 mai au 11 juin
Vernissage en off de la Nuit Blanche, le 3 juin 2023

Avec les travaux de Maëlys Angibaud, Charlie Beer Salesses, Noëllia Delgado, Zayneb Hlaout, Dinah Lukomo, Lucas Marchand, Margot Mariais, Elena Nguyen, Brice Roulance, Isaac Yapi et Adan Younsi Dahbi, étudiantes et étudiants de la Classe préparatoire publique aux écoles supérieures d'art de la Ville de Vitry-sur-Seine (Saison 2022-23), tous et toutes « herbes vagabondes », fragiles et résistantes, auxquelles toute l'équipe de la Prépa souhaite de trouver attache et de rester vivaces.

Le coquelicot, texte d'Elisabeth Milon, directrice
Textes des étudiantes et étudiants accompagnant leurs travaux.

Nous remercions tout particulièrement Lisa Sartorio, coordinatrice de l'exposition et du catalogue, Vincent Mesaros, enseignant, et Charlene Druet, chargée de communication pour leur collaboration, Alexander Raczka pour sa contribution au montage de l'exposition. Un grand merci à toute l'équipe de la Galerie municipale Jean-Collet, à Eva Colpacci, Romain Métivier, Violette Morisseau, Martine Tétik et Céline Vacher. Un grand merci également à Daniel Purroy, directeur artistique de la galerie et artiste associé à la Ville, pour cette belle résonance qu'il a permise entre son cycle d'expositions « La Construction du Champ », son dernier volet « Mode d'emploi », et l'exposition « Mauvaises Herbes ». Un grand merci à l'équipe du MAC VAL et tout particulièrement à Sou-Maëlla Bolmey, Céline Latil et Thibault Capéran qui nous ont accompagnés tout au long de cette saison de germination et à l'artiste Yan Tomaszewski pour nous avoir reliés à la dévotion celte envers Sequana, déesse de la Seine, aux pouvoirs de guérison. Merci enfin à toute l'équipe de l'imprimerie municipale.

Ce catalogue est édité à 250 exemplaires par l'imprimerie municipale et ne peut être vendu.

Écoles Municipales Artistiques
71 rue Camille-Groult
94400 Vitry-sur-Seine
01 55 53 14 90
ema.vitry94.fr
facebook.com/@lesemavitry



Elizabeth Blackwell (1707-1758) :
Gravure peinte à la main *A curious herbal. Illustration of the flower, fruit, and seeds of a red poppy plant*, livre imprimé à Londres, 1737 National Library of Medicine, digital collections

